

## TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS .....	9
INTRODUCTION .....	13
Choix scolaires, faits sociaux .....	17
L'enseignement professionnel, un prisme des inégalités sociales et scolaires .....	20
Méthodologie .....	28
Deux filières scolaires interrogées .....	29
Du Nord au Sud, deux villes observées .....	32
Instruments d'enquête .....	33

### PREMIÈRE PARTIE

#### CONSTRUCTION SOCIALE ET HISTORIQUE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

APPROCHE SOCIO-HISTORIQUE DU SYSTÈME ÉDUCATIF MEXICAIN .....	39
Prélude à la création du ministère de l'Éducation .....	44
Une école laïque dans un pays de forte tradition catholique .....	45
Une école décentralisée .....	45
Justo Sierra et l'école pendant le régime du général Porfirio Díaz .....	46
1910 : Une conjoncture révolutionnaire .....	49

Genèse du système éducatif mexicain (1921-1934) . . . . .	52
José Vasconcelos et l'école de la Révolution . . . . .	52
L'imaginaire social vasconceliste . . . . .	54
L'éducation de « l'autre » : l'« indien » et le « paysan » dans le projet vasconceliste . . . . .	57
Le « projet socialiste » et l'arrivée des classes populaires à l'école (1934-1942) . . . . .	64
Projet d'expansion et émergence du lien imaginaire école-production (1943-1970) . . . . .	67
Les politiques publiques éducatives . . . . .	68
Premières esquisses de la construction d'un lien imaginaire entre scolarisation et accès au travail . . . . .	70
La formation par la technique. Naissance du <i>sous-système</i> de formation professionnelle (1970-1982) . . . . .	72
École primaire . . . . .	73
Collège et lycée . . . . .	74
Le « technicien intermédiaire », incarnation de l'imaginaire social de l'époque . . . . .	76
La technique pour tous comme une orientation pédagogique . . . . .	76
Une offre scolaire plus précaire pour les populations plus défavorisées . . . . .	78
L'école de la crise, crise de l'école (1982-2000) . . . . .	79
Crise économique et augmentation des inégalités scolaires . . .	80
Deux tentatives de rattrapage . . . . .	82
Persistance des inégalités scolaires . . . . .	84
Conclusion . . . . .	86
 LA CONSTRUCTION SOCIALE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE . . . . .	
D'une organisation sociale fondée sur le métier à une « disqualification sociale » du travail manuel . . . . .	91
Les acteurs sociaux de la formation professionnelle . . . . .	97
L'État . . . . .	99
Les organisations patronales et les employeurs potentiels . . .	107
Les travailleurs et les syndicats . . . . .	114

Le <i>technicien intermédiaire</i> dans un espace public de confrontation . . . . .	119
Conclusion . . . . .	122

## DEUXIÈME PARTIE

## CHOISIR SA VOIE

SOCIALISATIONS ET CONSTRUCTIONS  
IDENTITAIRES DES ÉLÈVES ET DES ENSEIGNANTS  
DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

IDENTITÉ DES ACTEURS, IDENTITÉ DES INSTITUTIONS	
Les élèves du lycée professionnel . . . . .	129
<i>Accéder à l'école/ Le long chemin vers la démocratisation</i> . . . . .	136
Une distinction institutionnalisée. Le jeu des filières dans la scolarisation des jeunes . . . . .	140
Pourquoi choisit-on une filière plutôt qu'une autre ? . . . . .	141
Sexe et choix de spécialité. Une division sexuée anticipatrice du travail . . . . .	144
Qui choisit la formation professionnelle ? . . . . .	148
Des parents paysans ou ouvriers principalement . . . . .	149
Des parents peu ou pas scolarisés . . . . .	153
Au Sud, une grande partie des élèves est issue des petites localités rurales . . . . .	155
Des trajectoires scolaires précaires . . . . .	158
Conclusion . . . . .	160
ENSEIGNER EN LYCÉE PROFESSIONNEL	
(Dé)constructions d'une identité professionnelle ambiguë . . . . .	163
Les professions comme constructions identitaires . . . . .	164
Reconfigurations sociales et négociations professionnelles . . . . .	169
Les enseignants, un monde en soi ? . . . . .	171

Les enseignants de l'école élémentaire . . . . .	172
Les enseignants du collège . . . . .	174
Les enseignants du lycée . . . . .	176
Les enseignants de la formation professionnelle . . . . .	180
Enseignant, une identité professionnelle en reconstruction . . .	182
Qui devient enseignant en formation professionnelle? . . . . .	185
Origine sociale et parcours scolaire modestes . . . . .	186
Le temps partiel et l'ambiguïté d'une identité professionnelle plurielle . . . . .	189
Des conditions de travail fragiles . . . . .	193
Des conditions plus difficiles d'accès à la formation continue . . . . .	196
Un accès au métier soumis aux dysfonctionnements institutionnels . . . . .	198
Conclusion . . . . .	201

### TROISIÈME PARTIE

## LE TECHNICIEN INTERMÉDIAIRE À L'ÉPREUVE DU MARCHÉ LOCAL DU TRAVAIL

MARCHÉ GLOBAL DU TRAVAIL ET ESPACE PROFESSIONNEL LOCAL . . . . .	209
Mondialisation de l'économie et mise en concurrence . . . . .	210
Hétéronomie de la division internationale du travail . . . . .	211
Délocalisation de la production à l'échelle mondiale . . . . .	215
L'essor du secteur tertiaire . . . . .	217
Métamorphose du marché et transformation des rapports sociaux . . . . .	219
Formes nationales d'un marché du travail globalisé . . . . .	222
Configurations du marché du travail à échelle locale . . . . .	225
Privé – public, une régulation du travail distincte? . . . . .	227
Diplômés, mais pas trop. Quelle place pour les certifications scolaires? . . . . .	230

« C'est le petit papier qui commande tout maintenant ».	
Mise en concurrence entre personnel non qualifié et diplômés . . . . .	232
Être Indien et aspirer à un poste qualifié :	
<i>illusio delivare</i> ? . . . . .	234
Quelle place pour la formation et pour les qualifications scolaires dans les discours des employeurs? . . . . .	237
Réseaux d'interconnaissances et accès à l'emploi . . . . .	241
Dégradation des conditions de travail et « responsabilisations » individuelles . . . . .	243
Conclusion . . . . .	249
À LA RECHERCHE D'UNE CORRESPONDANCE ENTRE FORMATION ET EMPLOI DES TECHNICIENS INTERMÉDIAIRES . . . . .	
	253
Faut-il avoir des diplômes pour trouver du travail? . . . . .	256
Apprendre un métier en milieu scolaire selon les employeurs . . . . .	259
Des liens incertains. À la recherche d'une adéquation locale entre formation et emploi . . . . .	262
Le <i>technicien intermédiaire</i> dans le marché du travail local.	
Mise en question d'un mythe nécessaire . . . . .	265
Expérience <i>versus</i> diplôme scolaire . . . . .	267
Plus qu'un diplôme, une « aptitude » . . . . .	270
Les techniciens intermédiaires :	
des jeunes « débrouillards » . . . . .	275
De paysans ou ouvriers à techniciens? . . . . .	277
Conclusion . . . . .	281
CONCLUSION GÉNÉRALE . . . . .	
	285
La formation professionnelle dans les relations entre formations et emploi . . . . .	288
Origine sociale et choix de filière . . . . .	292
Un choix rationnel et un choix par défaut . . . . .	295
La valeur sociale <i>incertaine</i> du diplôme de <i>technicien intermédiaire</i> dans le marché local du travail . . . . .	297

ANNEXE I	
San Cristobal de las Casas, au Sud du Mexique, une économie tertiaire en développement . . . . .	301
ANNEXE II	
El Salto, au Nord du Mexique, une ville en processus de désindustrialisation . . . . .	305
ANNEXE III	
Instruments d'enquête . . . . .	311
ANNEXE IV	
Enquêter en milieu scolaire au Mexique, entre construction d'une relation de confiance et prise de distance réflexive . . . . .	313
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	317
INDEX DE PERSONNAGES HISTORIQUES . . . . .	337
INDEX DES ORGANISATIONS ET INSTITUTIONS . . . . .	339
TABLE DES FIGURES . . . . .	341